

The page is framed by a highly decorative border in a medieval manuscript style. At the top left, a green dragon-like creature with a crown is perched on a vine. To its right, a blue and red dragon is coiled around a branch. Further right, a white rabbit is visible. At the top right, a woman in a crown and a colorful bird are perched on a branch. The left side of the border features a large, ornate initial letter 'D' in blue and gold, containing a miniature of a man in a blue robe and a woman in a red robe holding a child. Below this, a vertical bar is decorated with red and blue patterns. At the bottom left, a green dragon is shown with a shield featuring a black fist. Next to it is a woman in a purple robe holding a shield with a yellow pig. At the bottom right, a peacock is perched on a branch. The background is a light beige color.

Contes de Canterbury

d'après l'œuvre de Geoffrey Chaucer

Dossier de presse

Compagnie Bleu Café

Juin 2022

FICHE TECHNIQUE

Bleu Café

Chemin de la Greube 14A
1214 Vernier

Contact presse

julie.meyer93@gmail.com - 079 258 89 50
cie.bleu.cafe@gmail.com - 078 610 41 52

Titre du spectacle

Contes de Canterbury
d'après Geoffrey Chaucer

Représentations

Théâtre du Galpon, Genève - report de création 2021
24.06.22 – 26.06.22

Résidence de report

Espace du Projet H107, Genève
11.06.2022 – 19.06.2022

Production

Bleu Café

Équipe

Mise en scène	Julie Meyer
Dramaturgie et adaptation	Diane Jacquier
Consultante en études médiévales	Florence Bürgy
Scénographie, Création lumière et régie	Francesco Dell'Elba
Création masques/marionnettes	Patrick Brunet
Costumes	Maya Bringhen
Jeu	Marie Brugière
	Lorin Kopp
	Steven Matthews
	Céline Ricca
	Mathilde Soutter
	Aaricia Schwenter
	Claire Wenger
Administration	Mathias Gautschi
Direction administrative et artistique	Tara Macris

Soutiens

Ville de Genève (Département de la culture et de la transition numérique), Ville de Vernier (Service de la culture et de la communication), Loterie Romande, Fonds Mécénat SIG, Fondation philanthropique Famille Sandoz et une fondation privée. Pour le report de création, la compagnie a bénéficié de mesures Covid 19 d'indemnisations de pertes financières du Canton de Genève.

LE PROJET

Il s'agit d'une adaptation théâtrale de l'œuvre littéraire *Les Contes de Canterbury*.

Les Contes de Canterbury (*The Canterbury Tales*) sont un immense poème écrit au XIV^e siècle par l'écrivain anglais Geoffrey Chaucer. Ils sont souvent considérés comme son œuvre majeure et la plus aboutie.

Un recueil de récits articulés autour d'une trame centrale : vingt-neuf pèlerins qui ne se connaissent pas se rencontrent dans une auberge, à la veille de leur départ pour la cathédrale de Canterbury dans le Kent. L'aubergiste lance l'idée d'un concours d'histoires édifiantes, divertissantes ou éclairées. Commence alors une série d'histoires narrées par ces personnages issus de tous les milieux sociaux différents de l'Angleterre médiévale.

Non sans faire penser aux *Mille et Une Nuits*, *Les Contes de Canterbury* sont eux aussi des « histoires à tiroirs » : un narrateur témoigne des actions des pèlerins, qui eux-mêmes prennent la parole pour raconter des histoires.

L'œuvre est immense. Dans ce spectacle sont privilégiés **sept contes** du recueil. Nous ne nous sommes pas contentés d'adapter uniquement les « contes », mais également ce qui se passe « entre les contes ». Ainsi, les personnages incarnés sur scène sont multiples : un narrateur, des pèlerins qui racontent des histoires, les personnages des histoires.

Pour cela, sept comédiennes et comédiens incarnent une trentaine de personnages.

L'objectif est de donner vie, aujourd'hui, à des récits pluriséculaires.

Le spectacle a été créé au Théâtre du Galpon à Genève en 2020-2021 et devait se jouer en février 2021. Malheureusement, à cause de la situation sanitaire, une nouvelle version a été programmée pour les dates du 24 au 26 juin 2022.

Avant cela, il a été diffusé à Aigle, au Théâtre WAOUW, du 11 au 13 mars 2022.



Crédit photo Elisa Murcia Artengo - 2021

NOTE D'INTENTION / POURQUOI CE TEXTE ?

Rendre accessible le mésaccessible

À la mention des *Contes de Canterbury*, la réaction est quasi systématique : on en a entendu parler, sûr, mais on ne l'a probablement pas lu.

Pourtant, si *Les Contes de Canterbury* demeurent méconnus de la francophonie, ils ont conféré à leur auteur le prestigieux statut de père de la littérature anglaise, rien de moins.

Ce tour de force littéraire a marqué les siècles et influencé les arts. Mais, par sa densité, par la richesse de sa langue et la prolifération des références - littéraires, religieuses ou mythologiques - il est perçu comme peu accessible.

C'est là que peut intervenir le théâtre.

Nous avons voulu nous emparer de cette œuvre phare pour la faire découvrir et/ou redécouvrir dans le plaisir. Dissimulés dans la dense complexité se trouvent de véritables joyaux. Il s'agit de les en extraire et de les offrir à un public.

Or, pour rendre accessible un texte magistral de la sorte, quoi de mieux que le théâtre ?

Premièrement, la barrière trompeuse de la langue, l'acteur la brise. Par sa présence réelle, charnelle et sa voix, il peut donner à découvrir autrement un texte retentissant, et rendre vivante sa beauté a priori figée. L'acteur a le pouvoir de se saisir du langage sophistiqué, cru, poétique, ... et d'en faire surgir du sens.

Ensuite, le théâtre a cela de magique qu'il démultiplie les accès à l'imaginaire. Ses innombrables outils de mise en scène et de mise en jeu sont autant de clefs ouvrant les portes de l'imagination, des évocations et des sensations. Le théâtre, littéralement, donne à voir.

En outre, l'incroyable richesse de la langue de Chaucer tient à un véritable florilège des genres et formes littéraires de l'Angleterre du XIV^e siècle. Roman de chevalerie, fable, fabliau, nouvelle, ...vers, prose, tout y passe. Un tel trésor de la langue est un terrain de jeu irrésistible pour tout artiste - toutes disciplines confondues - qui cherchera à en reproduire l'esprit par les moyens d'expression de son art. Dans notre adaptation, notre intention a été de chercher quelle forme théâtrale traduirait chaque genre et saurait rendre sa saveur. Pour cela, le théâtre dispose de ses propres outils, des choix esthétiques de mise en scène aux types de jeu d'acteur, innombrables comme ludiques.

Disparité sociale : le conte comme élément unificateur

Le contexte médiéval dans lequel s'inscrit le texte était bien sûr pour nous un prétexte fort heureux. La disparité des statuts sociaux parmi les personnages n'en est que plus explicite.

Cette disparité fait évidemment écho à une réalité contemporaine que les plus puissants de ce monde prétendent être aujourd'hui plus nuancée qu'aux temps moyenâgeux.

Ce qui nous a appelés dans ce texte est la rencontre de ces individus aux réalités si diamétralement éloignées, leur confrontation, leur cohabitation, mais surtout, les ponts qu'ils tissent entre eux, presque malgré eux, au moyen du matériau le plus ancestral qui soit, les histoires.

Les histoires rassemblent. Elles l'ont toujours fait.

Dans *Les Contes de Canterbury*, les personnages arrivent avec leurs propres origines, leur propre univers. Ces diverses réalités sont défendues et débattues par des individus qui se chamaillent, se coupent la parole, s'offusquent du monde de l'autre, mais aussi et surtout, s'écoutent.

Ce texte n'est donc pas un simple recueil d'histoires aléatoires. Non, il cache une problématique bien plus centrale : la disparité extrême des personnages en quête de sens qui se rencontrent, se collisionnent et convergent pourtant tous vers une même destination.

Notre rapport au théâtre s'inscrit dans cette même envie. Comme les personnages de Chaucer, nous aimons raconter des histoires, nous lier par les histoires. Nous retrouver dans une salle de théâtre, ensemble, écouter et voir des histoires prendre corps. Ce besoin, ce plaisir de fiction partagée est encore intact aujourd'hui.

« Les lecteurs (...) peut-être se plairont-ils à imaginer, de façon très réaliste et très poétique, le grand dîner d'honneur qu'à l'hôtellerie du Tabard, au retour de pèlerinage, la joyeuse compagnie de tous ses personnages auraient aimé offrir à Geoffrey Chaucer. »

J.-P. Foucher

DRAMATURGIE / ADAPTATION THÉÂTRALE

Une adaptation des *Contes de Canterbury* implique un tri.

L'œuvre originale, pourtant inachevée, est massive. Elle dénombre vingt-quatre **Contes**, chacun introduit par un **Préambule** non négligeable. De plus, pas moins de trente personnages sont présentés au début de l'œuvre dans un **Prologue** d'une longueur fort respectable. Ainsi, la première étape du travail dramaturgique a été de faire un choix parmi les Contes et les personnages à traiter.

Dans ce spectacle, nous avons privilégié six Contes du recueil.

Ligne dramaturgique

Structure

Nous avons suivi la structure de l'auteur, idéale pour une transposition théâtrale.

Prologue, Préambules, Contes.

Le Prologue expose les personnages et la situation. Pour l'adaptation théâtrale, il a permis de garder la distanciation voulue dans ce projet : nous avons instauré un personnage Narrateur, ce qui permet d'assurer un rapport direct et franc avec les spectateurs. Un rapport sans faux-semblants qui annonce qu'on va leur raconter un récit. Pour cette fonction, nous avons choisi le personnage de l'aubergiste, incarné dans notre version par une actrice. Il est à la fois personnage interne, et narrateur externe. Il est le moteur du langage ; c'est lui qui actionne les leviers de prises de parole.

Les Préambules correspondent aux échanges verbaux entre les pèlerins et par les pèlerins. Tantôt explosif, tantôt acide, chaque Préambule est le terreau d'une vision du monde, d'une critique de la société. La langue ici est précieuse et à valoriser. Qu'il s'agisse de joutes verbales ou de mises en bouche des Contes, les réparties s'imbriquent magnifiquement les unes aux autres. Et c'est d'autant plus adroit que les personnages, en fonction de leur statut social, s'expriment dans des styles et esprits diamétralement opposés.

Les Contes, enfin, font naître des problématiques sociales soulevées dans leurs Préambules. Ils permettent la mise en lumière de ces visions du monde divergentes, par le symbole et l'imaginaire.

« Chacun des pèlerins est bien l'homme de sa condition, de sa profession, de sa corporation. On le reconnaît aisément à certains traits physiques, à son attitude, à son point de vue sur les gens, les choses, les événements ; à son langage, à l'histoire qu'il choisit, à la façon dont il la raconte, aux commentaires dont il l'assortit. L'accumulation des détails concrets affirme et impose une vision réaliste. »

J.-P. Foucher

Choix des personnages

L'une des forces de cette œuvre est la variété de ses « personnages-conteurs ». Du noble Chevalier grandiloquent au Marin illettré, du petit Frère chaste et vertueux à la Bourgeoise de Bath prônant la domination féminine, l'auteur a su ouvrir un large panel des situations sociales de son époque. Dans notre choix de personnages, nous avons eu à cœur de conserver cette diversité de statuts et de personnalités. Comme nous l'avons dit plus haut (cf. Note d'intention / Pourquoi ce projet ?), si les histoires peuvent rassembler des profils aussi disparates, fiction ou non, elles le peuvent aussi de nos jours, pour l'auditeur infiniment pluriel qu'est un public.

Pluriels sont aussi les interprètes : vu la quantité des personnages à traiter et vu leur disparité, il était indispensable de s'entourer d'une équipe nombreuse de comédien·nes, issu·es de divers milieux.

Choix des Contes

Les références que Chaucer a utilisées pour ses *Contes* sont diverses et variées.



Crédit photo Elisa Murcia Arzeno - 2021

Dans le travail dramaturgique que nous avons mené, nous avons privilégié aux fabliaux les Contes d'ordre « mythologique » ou « symbolique ». Les références communes, mythiques ou populaires invitent à une écoute avec un esprit d'enfant. Une histoire fait écho en nous, et on s'abandonne au voyage qu'elle propose.

La théâtralité que nous avons à cœur d'explorer nous a exhortés à raconter des histoires fantastiques, mettant en scènes des dieux, des diables, des fées, des animaux, car ce qui nous appelait dans le conte est l'imaginaire et les symboliques qu'il offre. C'est donc naturellement que notre choix s'est porté sur des Contes rassembleurs, drôles, innovants pour l'époque, et qui laissent une place à la rêverie.

MISE EN SCÈNE : DIRECTIONS

Formes théâtrales

Par leur formation et cursus professionnel, l'équipe est composée de membre aux savoir-faire divers : Marionnettes ; Ombres chinoises ; Masques ; Jeu grotesque ; Jeu burlesque ; Théâtre d'objets ; Chant ; Musique ; etc.

Un certain réalisme était de mise dans le jeu et la forme des Préambules. En entrant dans les Contes, en revanche, on entre dans l'imaginaire. Le jeu des acteurs change, afin de traiter de manière adéquate les différents niveaux de réalité.

Pour chaque Conte, la mise en scène a dû répondre aux deux questions suivantes :

- Quelle est *la* forme théâtrale idéale qui fera pénétrer le spectateur dans la singularité fantasmagorique de *ce* Conte en particulier ?
- Quel est *le* registre de jeu qui incarnera au mieux *ce* genre littéraire ?



Crédit photo Elisa Murcia Artengo - 2021

Quelques exemples :

◆ Le Conte du Marin est une histoire étrange autour de trois frères qui rencontrent la Mort. Il appelait donc le théâtre d'ombres.

◆ Le Conte de la Laitière s'apparente à une fable, dont les personnages sont des animaux anthropomorphiques. Le jeu masqué était donc parfaitement approprié pour cet univers.

◆ Le Conte du Chevalier met en jeu des personnages aux envergures extrêmes, comme un simple humain s'adressant directement aux dieux tout puissants. Le Conte est long, complexe et empli de pathos drôle et grotesque. La marionnette est donc apparue comme un choix judicieux.



Crédit photo Elisa Murcia Artengo - 2021

Espace et Esthétique

Dans ce spectacle, la mise en espace était absolument centrale.

Nous l'avons dit, il s'agit d'une « histoire à tiroirs ». Nécessairement, cela implique plusieurs niveaux de narration.

- Niveau 0 - Un Narrateur raconte au public l'histoire des pèlerins.
- Niveau 1 - Les Pèlerins se racontent des histoires.
- Niveau 2 - Les personnages des histoires vivent et existent.

Une mise en espace appropriée apporte la clarté indispensable à la distinction de ces réalités.

Chaucer étale la totalité de son récit sur une durée de quatre jours, où les pèlerins, constamment en mouvement, traversent des lieux divers. Nous, nous avons fait le choix de l'unité de lieu et de temps. En effet, en réduisant le nombre de lieux concrets à un seul, on peut ouvrir, en toute limpidité, une multitude d'espaces imaginaires.

Or, ce sont bien les Contes que nous avons mis en avant, non le pèlerinage lui-même.

Le récit commence à l'Auberge du Tabard, à Southwark. C'est dans cette auberge que l'auteur fait se rencontrer les pèlerins et où naît l'idée, proposée par l'aubergiste, de raconter chacun une histoire.



Crédit photo Elisa Murcia Artenao - 2021

toile de jute, etc.

Ainsi, l'historique Auberge du Tabard, qui a réellement existé, est le lieu de base, le Niveau 1. Une seule nuit. Un seul lieu. Le lieu unique de rendez-vous des pèlerins, d'où surgissent une multitude d'univers racontés, suggérés, imaginés... et représentés.

La scénographie figure l'intérieur de cette Auberge avec un décor simple : bar où se trouve l'aubergiste, table, tabourets, objets anciens.

Un goût de l'époque médiévale est suggéré par les matériaux utilisés – vieux bois, bottes de paille,

Le travail scénographique a visé à pouvoir transformer subtilement le mobilier de l'Auberge en éléments de décor nécessaires aux Contes. Il nous importait pour cela que le décor de Niveau 1 soit très simple, pour devenir astucieusement le décor de Niveau 2.

Par exemple, la table en bois, une fois basculée verticalement, devient le castelet de théâtre d'ombres pour le « Conte du Marin ». Les souches en guise de tabourets de bar, une fois empilées, deviennent les arbres de la forêt infernale dans le « Conte du Frère ». En bref, notre travail a été de penser et préparer les meubles de l'Auberge de sorte que chaque objet puisse se transformer et servir de décor à l'un ou à l'autre Conte.

Univers sonore

Dans ce spectacle, pas de régie son. Tout est fait en live : musique, chants, bruitages.

Le contexte du spectacle est médiéval. Dans un goût d'ambiance de soirée d'auberge, animée par les troubadours, il nous paraissait essentiel qu'il y ait de la musique live pendant le spectacle et même, que l'un des Contes soit raconté en musique.

L'objectif pour cela a été de trouver une finesse entre musique médiévale et touche de musique contemporaine - à l'instar des chansons *Toss the Feathers* par les Corrs, ou *Wellerman* par Nathan Evans, qui ont été deux de nos inspirations.

La Compagnie Bleu Café a à cœur de mélanger les formes et les disciplines artistiques. La musique a toujours une place prépondérante dans nos créations. La distribution a aussi été pensée dans ce sens : la majorité des comédien·nes sont aussi compositeur·trices, musicien·nes et/ou chanteur·euses.

Nous jouons sur différents niveaux de réalité. Le travail sur l'univers sonore devait être en accord avec ces différents codes de jeu. Par exemple, lorsque les pèlerins sont à l'Auberge, boivent, se querellent, bref animent la soirée, nous la musique live est jouée par les personnages. Elle est intradiégétique.

Lorsqu'on est à l'intérieur d'un Conte, a contrario, la musique est davantage utilisée comme univers sonore, comme musique d'ambiance. Elle est extradiégétique.



De gauche à droite : Claire Wenger, Steven Matthews, Mathilde Soutter, Lorin Kopp, Tara Macris (reprise de rôle 2022 par Céline Ricca), Marie Brugière, Aaricia Schwenter. Crédit photo Elisa Murcia Artengo - 2021

LA COMPAGNIE

Bleu Café est une jeune compagnie théâtrale genevoise créée en 2016. Elle aime explorer au plateau en travaillant par étapes.

Sa recherche se définit par une esthétique enchâssant l'onirisme et le réalisme. Son désir est d'éveiller les âmes d'enfant des spectateurs, en les plongeant dans des univers où prennent vie le merveilleux, la magie, le spectaculaire. Pour cela, elle aime explorer diverses formes artistiques, comme le jeu masqué, le chant, la musique, le conte, ...

En 2018 le premier spectacle de la compagnie a été créé à Genève : *RESTEZ GROUPÉS - Farce tragique*, sur une commande à l'auteur Hélène Sapin. Le spectacle, tourné en Suisse romande, est né de l'urgence de mettre en lumière les dérives et les dangers d'un certain système éducatif aseptisé et sécuritaire



Spectacle *RESTEZ GROUPÉS* – Farce Tragique d'Hélène Sapin – Par la Cie Bleu Café – L'Étincelle, Genève, 2018

La compagnie Bleu Café s'attache à esquiver le cynisme ambiant, en mettant ses moyens d'expression artistique au service de la beauté.